Avez-vous une pharmacie de maison?

Autor(en): **Beidler, Franz**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **58 (1949)**

Heft 3

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-549405

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Avez-vous une pharmacie de maison?

J'ai chez moi, comme beaucoup de personnes, une petite pharmacie portative. Ou plutôt, devrais-je dire, une boîte de fer-blanc dans laquelle je prends ou remets, au hasard des «bobos» et des maladies, remèdes, pansements et instruments. Décidé un jour à y mettre de l'ordre, j'ai eu l'idée de m'adresser à un ami, pharmacien, et de lui poser la question suivante: «Je désire avoir chez moi une pharmacie, car j'estime que c'est non seulement utile, mais nécessaire. Pouvez-vous m'indiquer en quelques mots comment la composer, de façon qu'elle soit aussi complète, aussi pratique et aussi peu encombrante que possible.»

«Très volontiers!» m'a répondu mon ami. «Il est bon, en effet de posséder dans chaque famille quelques objets de pansement, quelques médicaments et quelques instruments. Toutefois, votre pharmacie ne devra pas devenir un musée: n'y gardez pas, après la maladie d'un membre de votre famille ou de vous-même, les remèdes que le médecin vous aura prescrits; ceux-ci, en général, ne sont valables que pour une certaine personne et une certaine maladie. Ils ne peuvent donc soulager qui que ce soit d'autre et risqueraient même de devenir nocifs. Donc, n'encombrez pas votre pharmacie de produits inutiles ou trop vieux en vous disant que, peut-être, «cela pourra servir encore!».

Ceci dit, rangez vos médicaments et pansements dans une petite armoire, métallique de préférence, qui pourra avoir 50 cm. de hauteur. Sa profondeur, toutefois, ne devra pas dépasser 15 cm. afin que vous puissiez trouver immédiatement et sans vous énerver le remède ou le flacon que vous cherchez. Placez-y trois ou quatre rayons, mobiles si possible. Veillez à ne pas mélanger les médicaments à usage interne avec ceux qui sont réservés à l'usage externe. Le classement par rayons vous y aidera, d'ailleurs. Bien entendu, collez sur chaque bouteille et sur chaque boîte une étiquette avec le nom du produit qui y est contenu. Je vous recommande aussi d'épingler à l'intérieur de votre armoire une feuille sur laquelle vous indiquerez le mode d'emploi des médicaments. Une erreur de dosage est vite commise et peut avoir de fâcheuses conséquences! Enfin, mettez une serrure à votre armoire et fermez-la à clef..., surtout si vous avez des enfants...!

Comme objets de pansement, ayez surtout des bandes de gaze, des compresses au vioform, de l'ouate, du sparadrap, des agrafes pour pansements, une bande élastique. Quant à votre trousse d'instruments, elle se composera, bien entendu, d'un thermomètre, d'un compte-gouttes et éventuellement d'un bain pour les yeux. Ajoutez-y, si vous le voulez, une paire de ciseaux pour les pansements, une paire de ciseaux à ongles et des pincettes. Vos instruments doivent être nickelés; n'oubliez pas, en outre, de les nettoyer avec un tampon d'ouate imbibé d'alcool et souvenez-vous qu'ils peuvent être attaqués par la teinture d'iode.

En ce qui concerne les remèdes proprement dits, voici quelques produits que vous pouvez avoir sous la main en vue d'éventuelles petites indispositions: les inévitables comprimés d'acide acétylosalicylique contre la fièvre et les maux de tête, et contre les fortes migraines et les fortes douleurs les comprimés d'acide acétylosalicylique composé; des pilules à la rhubarbe et des pastilles de bicarbonate de soude contre les maux d'estomac et la constipation; des tablettes de tanin albumineux contre l'entérite; des pastilles au menthol contre les refroidissements des voies respiratoires; des gouttes d'Hoffmann contre les nausées (30 ou 40 gouttes sur un morceau de sucre ou diluées dans un verre d'eau sucrée); de la teinture de baldrian contre l'énervement et les insomnies, également 20 à 30 gouttes sur un morceau de sucre ou diluées dans un verre d'eau sucrée. Enfin, ayez toujours un peu de thé de menthe et de tilleul, ainsi que des camomilles et des tisanes pectorales; vous pourrez les utiliser contre les maux d'estomac ou pour l'amollissement et la désinfection de petites plaies. Souvenez-vous encore que menthe, tilleul et camomilles ne doivent pas être cuits, mais seulement bouillis.

Pour vos médicaments à usage externe, maintenant, il vous faut naturellement de la teinture d'iode. Mais n'oubliez pas de la conserver dans un flacon à fermeture hermétique, car l'iode s'évapore facilement et, comme je vous l'ai dit, attaque les métaux. Ayez encore de l'alcool pur, de la benzine pour désinfecter les plaies, de l'acétate d'alumine pour les compresses, de l'eau boriquée pour les bains d'yeux et de l'eau oxygénée à 3 %. Employez cette dernière pure pour la désinfection des coupures, et coupez-la avec 1 dl. d'eau pour les gargarismes. Ayez encore quelques pommades pour les blessures, de la pommade camphrée pour les frictions, de la vaseline, et je crois que vous aurez ainsi une pharmacie familiale des plus complètes.

Pour terminer, enfin, je ne pense pas superflu de vous donner quelques conseils qui vous éviteront d'être pris au dépourvu s'il vous arrive un de ces petits accidents ménagers presque inévitables. Tout d'abord, ne mettez jamais de coton hydrophile directement sur les plaies. Lavez-les avec de l'eau oxygénée ou de la teinture d'iode, recouvrez-les de compresses au vioform et bandez-les au moyen de bandes de gaze. Lors d'un fort saignement, par exemple, serrez le membre atteint avec une bande élastique à une largeur de main au-dessus de la blessure. Pansez cette dernière et appelez immédiatement un médecin, car la ligature ne doit pas durer plus de deux heures.

Pour les petites brûlures, ouvrez avec précaution les bords des ampoules avec une aiguille flambée; appliquez ensuite de la pommade sur la plaie. Si la brûlure est plus grave, bandez-la et appelez le médecin.

Enfin, souvenez-vous bien qu'il ne faut jamais administrer un remède à une personne évanouie, car vous risqueriez de l'étouffer. Etendez-la sur le dos, à plat, mettez-lui des compresses froides sur le front et attendez calmement qu'elle reprenne ses sens!

Et voilà, cher ami, comment vous pourriez installer une petite pharmacie le plus rationnellement possible!»

Franz Beidler, pharmacien.